

FICHE d'INFORMATIONS sur le NIGER

Novembre 2008

LA PARTICIPATION DES FEMMES À LA RECHERCHE ET À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AGRICOLES

Parité des sexes: tendances et données clés

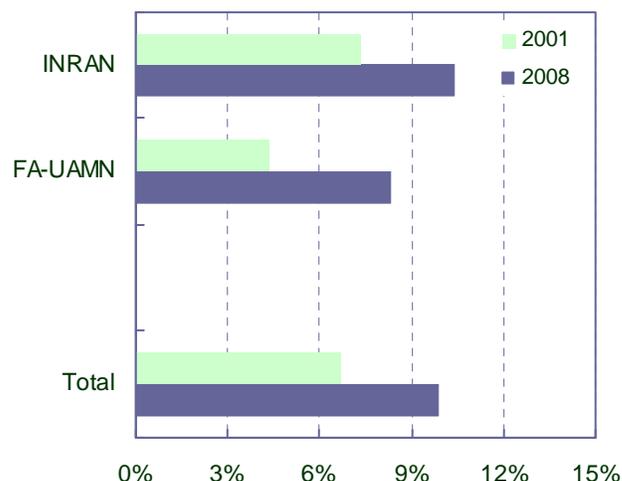
- En 2008, au Niger, l'organisme de recherche gouvernemental le plus important et le principal établissement d'enseignement supérieur axés sur l'agriculture employaient au total 101 cadres professionnels, dont 10 femmes. On note une très légère augmentation de la représentation féminine, le pourcentage n'étant que 7 en 2001 mais s'élevant à 10 en 2008. Ce taux de participation des femmes se range parmi les plus faibles en Afrique sub-saharienne.
- De tous les scientifiques titulaires d'un doctorat (PhD), 5 % seulement étaient de sexe féminin, les pourcentages correspondants étant de 13 % pour les titulaires d'une maîtrise (master) (MSc) et de 14 % pour licenciés (BSc).
- En 2008, presque tous les cadres professionnels – les hommes comme les femmes – avaient plus de 40 ans. De plus, 80 % de tous ces employés cadres avaient plus de 10 ans d'ancienneté dans leurs instituts respectifs.
- La part des femmes parmi les cadres remplissant des fonctions de direction, y compris les doyens de faculté et chefs de service, était de 5 %.
- En 2007, le nombre d'étudiantes en sciences agricoles dépassait les 14 % de toute la population estudiantine inscrite dans ces facultés, et 15 % de tous ceux qui ont obtenu un diplôme en cette même année étaient des femmes.

Distribution des cadres professionnels agricoles femmes – par institut et par diplôme universitaire

En 2007/08, les deux organismes de recherche et d'enseignement supérieur agricoles les plus importants du Niger – l'Institut national de recherches agronomiques du Niger et la Faculté d'agronomie de l'Université Abdou Moumouni (FA-UAM) de Niamey employaient au total 101 cadres professionnels, dont 10 % seulement était de sexe féminin. En 2001, ces deux instituts employaient 84 % de l'effectif de recherche agricole total du Burkina Faso, en termes d'équivalents temps plein. La part des cadres professionnels femmes employées à l'INRAN augmenta de 7 % en 2001 à 10 % en 2008, et celle des femmes travaillant à la FA-UAM augmenta de 4 % à 8 % pendant la même période (cf. figure 1). Ces taux de participation des femmes se rangent parmi les plus faibles en Afrique sub-saharienne.

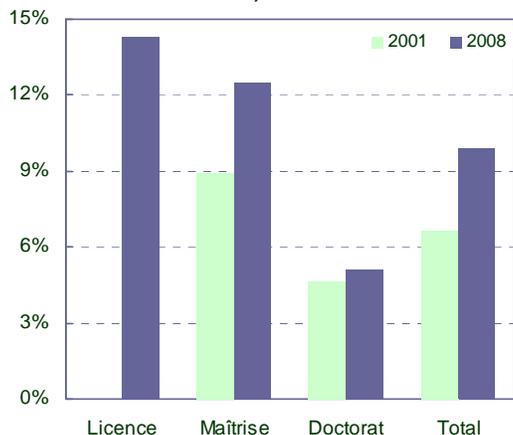
Parmi les cadres professionnels travaillant au sein des organismes de recherche et d'enseignement supérieur, seulement 5 % des titulaires d'un doctorat (PhD), 13 % des titulaires d'une maîtrise (MSc) et 14 % des licenciés (BSc) étaient de sexe féminin (cf. figure 2). Cependant, la proportion de scientifiques femmes titulaires d'une licence (BSc) a augmenté au cours de la période 2000–2008, de 0 % en 2000 à 14 % en 2008 (ce qui correspond à deux femmes).

FIGURE 1. Représentation féminine dans les personnels de recherche agricole: par institut, en 2001 et en 2008



Notes: Consultez la liste en page 3 pour voir les noms et la classification des organismes. La Direction des CMB-SE a été exclue de l'étude en raison de l'insuffisance des données disponibles.

FIGURE 2. Représentation féminine dans les personnels de recherche agricole — selon le grade universitaire, en 2001 et en 2008



Diplômes obtenus par le personnel scientifique agricole, répartis selon le sexe

En 2008, en moyenne, moins de femmes que d'hommes étaient titulaires d'un doctorat : 20 % par rapport à 41 % (cf. figure 3a). Sur ce point, l'écart entre hommes et femmes s'est donc accru depuis 2001, lorsque le pourcentage de femmes s'élevait à 29 par rapport au taux de 42 pour les hommes. Il faut noter que l'effectif féminin avait peu augmenté (de sept à 10 personnes) pendant la période 2001-2008 et ce total demeure bien modeste (cf. figure 3b). Les statistiques montrent également une faible réduction de l'effectif des cadres professionnels hommes au cours des années 2001-2008.

FIGURE 3a. Diplômes universitaires des cadres professionnels agricoles — selon le sexe, en 2008 (pourcentages)

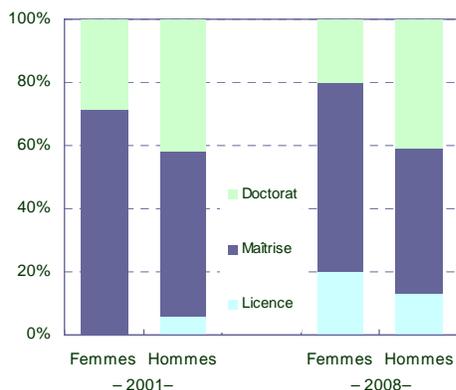
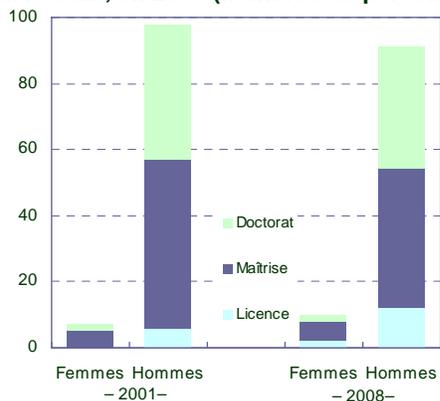


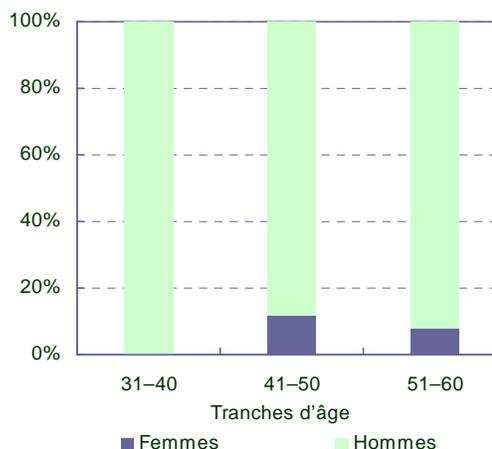
FIGURE 3b. Diplômes universitaires des cadres professionnels agricoles — selon le sexe, en 2008 (nombres de personnes)



Âge et échelon hiérarchique des cadres professionnels agricoles — selon le sexe

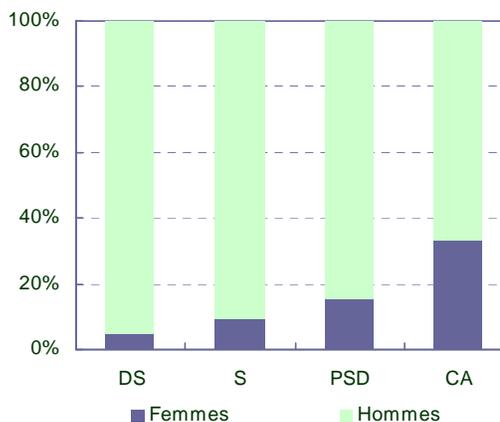
Aucun des cadres professionnels travaillant à l'INRAN et à la FA-UAM n'était âgé de 30 ans ou moins, et seuls huit hommes appartenait à la tranche d'âge des 31 à 40 ans. La part des femmes dans la catégorie des scientifiques plus âgés (41ans et plus) s'élevait à 11 % (cf. figure 4).

FIGURE 4. Répartition par tranche d'âge des cadres professionnels — selon le sexe, en 2008



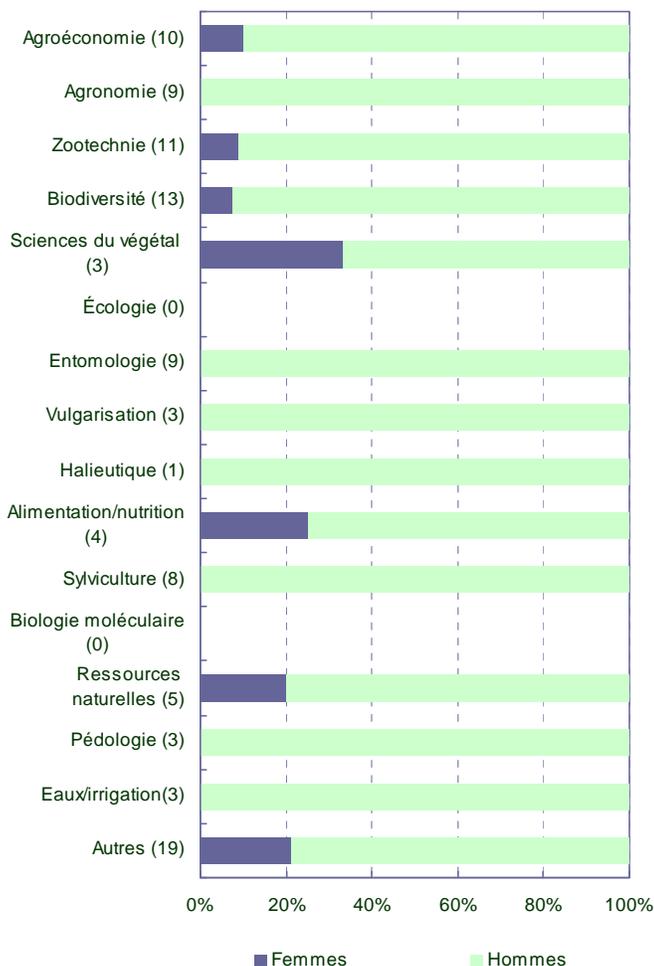
À l'INRAN on n'a relevé qu'une seule femme parmi les 12 personnes tenant des postes de direction, et aucun des neuf doyens et chefs de service de la Faculté d'Agronomie de l'UAM était de sexe féminin. Au niveau des cadres administratifs, la représentation féminine était nettement plus importante, s'élevant à 33 % du total (cf. figure 5).

FIGURE 5. Comparaison des échelons hiérarchiques atteints par les cadres professionnels — selon le sexe, en 2008



Légende: DS réfère à la direction scientifique et inclut les directeurs, les doyens et les chefs de service ; S réfère aux scientifiques et professeurs (y compris les adjoints) non gestionnaires ; PSD réfère aux personnels de soutien diplômés (cadres techniques et autres professionnels) ; CA réfère aux cadres supérieurs de l'administration.

FIGURE 6. Répartition par discipline des cadres professionnels agricoles — selon le sexe, en 2008



Notes: Le chiffre entre parenthèses indique le nombre total de chercheurs employés dans la branche de recherche correspondante. En 2008, aucun des employés des organismes composant l'échantillon était spécialisé en écologie ou en biologie moléculaire.

TABLEAU 1. Les départs de service et les promotions 2005-2007, selon le sexe: effectifs et pourcentages des effectifs totaux d'employés/d'employées en 2008

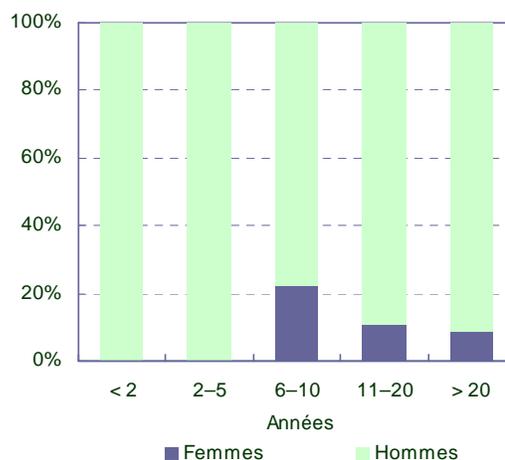
Situation	Nombre de personnes, 2005-07		Proportion des effectifs totaux en 2008	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Départs	1	16	10%	18%
Promotions	1	17	10%	19%

Répartition par discipline et par ancienneté des scientifiques agricoles, selon le sexe

Un pourcentage proportionnellement élevé de cadres femmes avaient suivi une formation en sciences du végétal (33 %), en sciences alimentaires et nutritionnelles (25 %) et en gestion des ressources naturelles (20 %). En revanche, on n'a relevé aucune femme parmi les chercheurs spécialisés en agronomie, en entomologie, vulgarisation, haliéutique, sylviculture, pédologies, ni en gestion des ressources en eau et maîtrise de l'irrigation (figure 6).

Par ailleurs, on note que sur 101 cadres professionnels, 80 avaient accumulé plus de 10 années d'ancienneté au sein de leurs organismes respectifs (cf. figure 7). Les douze cadres professionnels employés depuis moins de six années étaient tous de sexe masculin, tandis que seulement deux des neuf cadres ayant entre six et 10 années d'ancienneté au sein de leur établissement étaient des femmes.

FIGURE 7. Ancienneté des cadres professionnels agricoles – selon le sexe, en 2008



Départs de fonction et promotions : répartition des données par sexe

Les données relatives à l'ensemble des établissements de l'échantillon, le départ d'une femme et de 16 hommes au cours des années 2005 à 2007, ainsi que l'avancement d'une femme et de 17 hommes (cf. tableau 1). À des fins de comparaison, nous présentons ces nombres en tant que pourcentages des effectifs de cadres professionnels employés en 2008 : pour les départs de fonction, les nombres correspondent respectivement à 10 % des chercheuses et à 18 % des chercheurs, et pour les promotions, les nombres représentent 10 % des chercheuses et 19 % des chercheurs.

Les données présentées dans cette fiche d'informations proviennent de l'institution gouvernementale et de l'établissement d'enseignement supérieur suivants:

Une institution gouvernementale

INRAN Institut national de recherches agronomiques du Niger

Un établissement d'enseignement supérieur

FA-UAM Faculté d'agronomie de l'Université Abdou Moumouni (UAM) de Niamey

Note : L'importante institution gouvernementale, la Direction des CMB-SE (centres de multiplication du bétail et stations d'élevage) a été exclue de l'étude en raison de l'insuffisance des données disponibles.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le document affiché à l'adresse suivante : http://www.asti.cgiar.org/pdf/Niger_CB24_Fr.pdf

TABLEAU 2. Cadres professionnels ayant achevé un cycle d'études — selon le sexe, période 2005–07: effectifs et pourcentages des effectifs totaux d'employés/d'employées en 2008

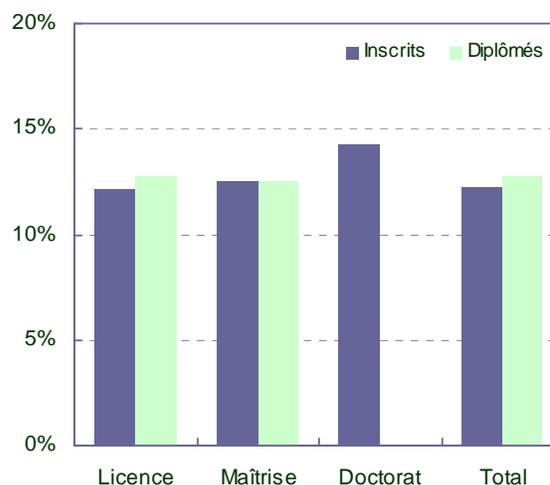
Niveau de Formation	Nombre de personnes, 2005–07		Proportion des effectifs totaux en 2008	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Licence (BSc)	0	5	0%	42%
Maîtrise (MSc)	1	4	17%	10%
Doctorat (PhD)	0	0	0%	0%

Formations universitaires – selon le sexe

Une seule chercheuse employée, en 2008, par la Faculté d'agronomie de l'UAM de Niamey avait obtenu sa maîtrise au cours de la période 2005 et 2007 ; aucune femme n'avait été admise au grade de doctorat (PhD) pendant cette même période (cf. tableau 2).

La part des étudiantes qui se sont inscrites à la FA-UAM s'élevait à 14 %, et 15 % des cadres ayant obtenu un diplôme étaient des femmes (cf. figure 8). Pour l'année 2007, six étudiants et d'une étudiante étaient inscrits aux programmes d'études du 3ème cycle, mais aucun d'entre eux n'a achevé ce cycle en cette année-là.

FIGURE 8. Les étudiantes de la FA-UAM en 2007 : pourcentages d'inscriptions et de remises de diplôme de fin d'études



Le projet ASTI

Le projet ASTI de l'IFPRI qui étudie les indicateurs de la science et de la technologie agricoles (Agricultural Science & Technology Indicators) recueille, traite et diffuse des données sur les développements institutionnels, les investissements et les ressources humaines appuyant la R&D agricole dans les pays en développement. Géré par l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI, International Food Policy Research Institute), le projet ASTI se réalise à travers des collaborations menées avec de nombreuses agences nationales et régionales, ainsi que sous la forme d'alliances avec des institutions internationales. Il est généralement admis que ce projet, qui bénéficie du soutien financier de la Fondation Bill et Melinda Gates ainsi que de contributions complémentaires de la part de l'IFPRI, constitue la source d'information qui fait autorité pour ce qui a trait au financement et à la structure de la R&D agricole dans le monde entier. Pour en savoir plus, visitez le site web www.asti.cgiar.org.

Le projet AWARD

Lancé grâce à un don de la Fondation Bill & Melinda Gates, le projet AWARD (African Women in Agricultural Research and Development) est coordonné par le programme Gender and Diversity (G&D, Égalité des sexes et diversité) du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI). Il permettra à des scientifiques africaines hautement compétentes d'obtenir des bourses pour des formations de deux ans, axées sur le renforcement des capacités scientifiques, le parrainage et le leadership — ce à trois stades cruciaux de leur carrière : après l'obtention de la licence en sciences, d'une maîtrise ou d'un doctorat. Pour de plus amples informations sur le programme G&D du GCRAI, veuillez consulter le site web www.genderdiversity.cgiar.org.

INSTITUT INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LES POLITIQUES ALIMENTAIRES (IFPRI)



SIÈGE DE L'IFPRI

2033 K Street, N.W. • Washington, DC 20006-1002 États-Unis
 Téléphone : +1 (202) 862-5600 • Skype : ifprihomeoffice
 Télécopie : +1 (202) 467-4439 • E-mail : ifpri@cgiar.org
www.ifpri.org

IFPRI-ROME

Service international pour la recherche agricole nationale (ISNAR)

Nienke Beintema, Chef du projet ASTI (Indicateurs relatifs aux sciences et technologies agricoles) c/o ESA, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
 Viale delle Terme di Caracalla • 00153 Rome, Italie
 Téléphone : +39 (06) 570-53192 / 570-56334 • Skype : ifpriromeoffice
 Télécopie : +39 (06) 570-55522 • E-mail : asti@cgiar.org
www.asti.cgiar.org

L'IFPRI fut fondé en 1975. L'IFPRI se range parmi 15 centres de recherche agricole dont les principaux financements proviennent de gouvernements nationaux, de fondations privées, ainsi que d'organisations régionales et internationales (pour la plupart membres du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale, voir www.cgiar.org).

Cette fiche d'information a été préparée par Nienke Beintema and Federica Di Marcantonio.

Copyright © 2008 International Food Policy Research Institute. L'IFPRI accepte que l'on emprunte des sections de ce rapport sans l'obtention d'une permission formelle, à condition que la source soit clairement mentionnée. S'adresser à ifpri-copyright@cgiar.org pour solliciter l'autorisation de réimprimer le document. L'équipe ASTI remercie les institutions collaboratrices d'avoir favorisé la collecte des données de base par des dons de temps et de compétences.